

CHAPITRE I

Le compte prévisionnel de l'agriculture française pour 2008 ⁽¹⁾

(Estimation au 24 novembre 2008)

Avertissement	4
Résumé	5
Définitions	6
I - La production	9
1 - La production hors subventions	9
2 - Les subventions sur les produits	11
3 - La production au prix de base	11
II - La production par familles de produits	12
1 - Les céréales	12
2 - Les plantes industrielles	14
3 - Les fruits et légumes	16
4 - Les vins	18
5 - Le bétail	19
6 - Les produits avicoles	21
7 - Les autres produits animaux	22
III - Les consommations intermédiaires	23
IV - La valeur ajoutée	26
V - Le résultat agricole	26
VI - Le revenu d'entreprise agricole	28
Annexe - Le compte de l'agriculture en 2008	31

(1) Présenté par Marie-Hélène BLONDE, rapporteur de la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation, ce rapport a été préparé à la division Agriculture de l'INSEE par Marie-Hélène BLONDE, Claire LESDOS et Jean-Michel ANNEQUIN.

AVERTISSEMENT

A la demande de la Commission européenne, Eurostat publie au mois de décembre de chaque année un compte agricole prévisionnel pour l'ensemble de l'Union européenne. Comme chaque État membre, la France est donc amenée à établir un compte prévisionnel. Afin qu'il soit analysé avec les professionnels préalablement à sa publication dans un cadre européen, le compte français est présenté en France à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation de décembre. Son établissement est rendu possible par un suivi statistique agricole développé de longue date, ainsi que par l'existence de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole.

Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2008 présenté dans ce document a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 24 novembre 2008.

Comme les années précédentes, il convient de souligner le caractère prévisionnel de l'ensemble de ces évaluations.

En particulier, les prévisions de prix concernant les récoltes 2008 reposent sur une estimation de la campagne de commercialisation qui se poursuit par exemple jusqu'en juin ou juillet 2009 pour les grandes cultures, au-delà pour les vins.

Les informations relatives aux consommations intermédiaires et à l'évolution du volume de l'emploi agricole sont à cette date incomplètes.

RÉSUMÉ

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2008, la valeur de la production agricole *hors subventions* augmenterait de + 3,9 % et son volume de + 3 %. Cette évolution résulte de mouvements de sens contraires des volumes et des prix des différents produits.

En volume, ce sont les productions végétales qui tirent la croissance (+ 4,4 %). Les conditions climatiques de 2008 ont été favorables à certaines productions (céréales), défavorables à d'autres (fruits). En contrepartie, leurs prix baissent (-5 %), tirés par l'effondrement des prix des céréales (- 21,0 %), oléagineux et protéagineux alors que l'augmentation des prix des pommes de terre, des fruits et des vins est pourtant sensible. Globalement, la valeur des productions végétales resterait quasiment stable hors subventions (- 0,8 %).

A l'opposé, la production animale connaîtrait globalement une faible croissance en volume (+ 1,1 %) mais progresserait très sensiblement en valeur (+ 11,6 %) du fait des prix. Les évolutions de prix sont cependant contrastées. L'aviculture, dont l'activité se redresse après la crise aviaire de 2006, pratique des hausses de prix importantes, repercutant ainsi l'augmentation du prix des aliments. Le prix du lait bénéficie d'un contexte international favorable en début d'année. Les prix du bétail augmentent de façon plus modeste, à l'exception du prix des veaux qui diminue.

Pour l'ensemble de la branche, la valeur des consommations intermédiaires augmenterait fortement en 2008 (+ 11,6 %), pour la deuxième année de suite. Les prix de la plupart des produits consommés augmentent fortement, qu'il s'agisse de l'énergie, des engrais ou des aliments pour animaux : hors intraconsommations, l'augmentation des prix des consommations intermédiaires atteint + 10,0 %. Par ailleurs, le recours aux engrais et produits de protection des cultures a été accru en volume.

Selon les données prévisionnelles 2008, la hausse des consommations intermédiaires (+ 11,6 %) serait donc sensiblement plus forte que celle de la production *au prix de base* (+ 3,8 %). Il en résulterait une forte baisse du résultat agricole net (- 9 %). L'emploi diminuant (- 1,9 %), le résultat agricole net par actif baisserait de 7 %. Compte tenu de la hausse du prix du PIB attendue (+ 2,3 %), le **résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de 9 % en 2008**, après une augmentation de 11 % en 2007.

La rémunération des salariés, le fermage et le remboursement des intérêts étant pris en compte, le revenu net d'entreprise de la branche agricole baisserait sensiblement en valeur nominale (-16 %). Comme l'emploi non salarié baisse de façon tendancielle (- 2,8 %), par actif non salarié sa baisse est un peu plus faible (-13,5 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,3 %), le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels serait diminué de 15 % en 2008**, après avoir crû de 17,5 % en 2007.

Alors que ces deux indicateurs de revenu — résultat et revenu d'entreprise — évoluaient favorablement depuis deux ans, le retournement de 2008 est brutal. Le renchérissement des intrants en est la cause majeure. Mais l'année 2008 montre de fortes disparités entre les différentes activités agricoles tant sur l'évolution du volume des productions que sur celle des prix.

Définitions

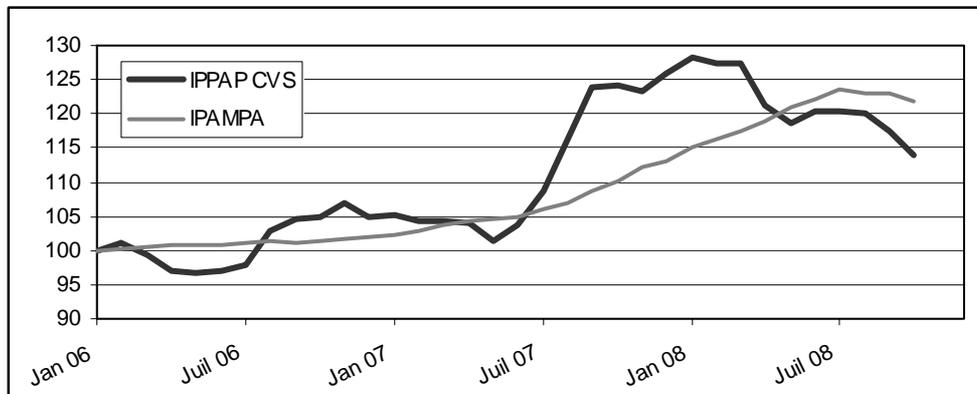
Le compte spécifique de la branche agriculture, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 95) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.
- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation**. Les premières comprennent notamment les aides aux grandes cultures et la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation comprennent le paiement unique, les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.
- La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. La **valeur ajoutée nette** est égale à la valeur ajoutée brute diminuée de la consommation de capital fixe.
- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital. Notion voisine de l'amortissement, elle en diffère par le fait que les durées de vie des actifs sont des durées de vie économiques (et non fiscales) et que les actifs sont évalués à leur coût de remplacement (et non au coût historique utilisé en comptabilité privée). La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie.
- Deux indicateurs de revenu de la branche agriculture sont définis à partir des soldes comptables :
 - le **résultat agricole net** correspond à la "valeur ajoutée nette au coût des facteurs" (valeur ajoutée nette + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production dont impôts fonciers). Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution du **résultat agricole net par actif**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.
 - le **revenu net d'entreprise agricole** est égal à : résultat agricole net - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts - charges locatives nettes. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein) : on obtient l'évolution du **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.
 - Les évolutions mesurées en **termes réels** correspondent aux évolutions à prix courants déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Graphiques conjoncturels

Graphique 1

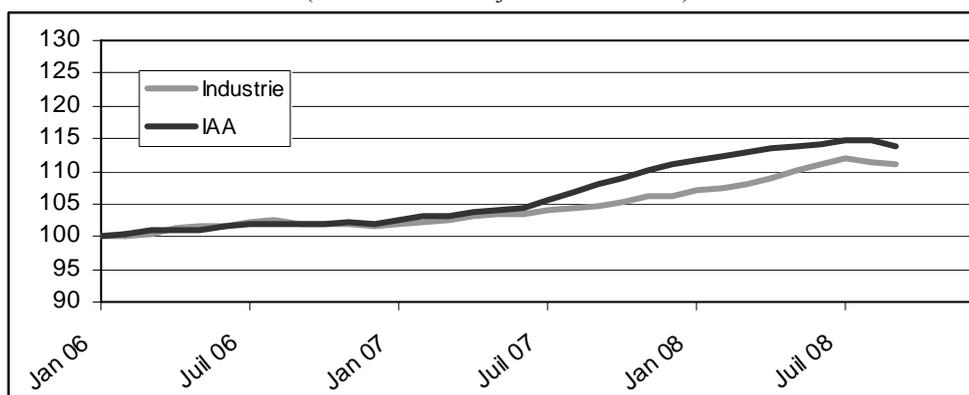
Indice des prix des produits agricoles à la production (**IPPAP**)
et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (**IPAMPA**)
(indices mensuels - janvier 2006 = 100)



Source : Insee

Graphique 2

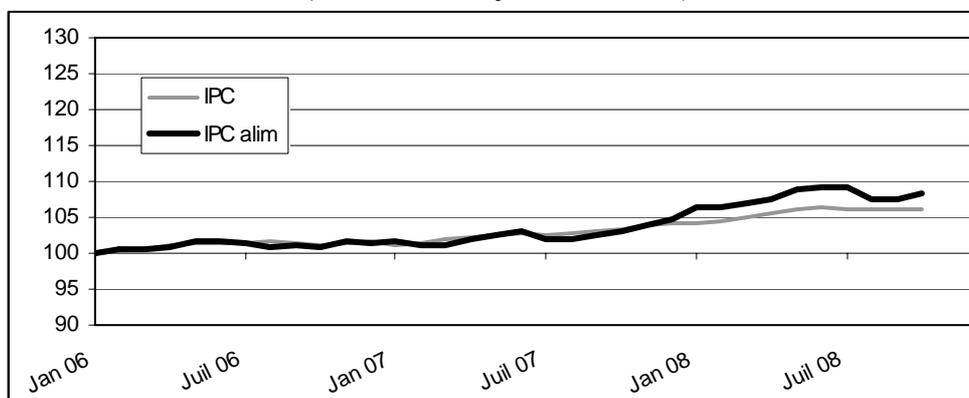
Indice de prix à la production
Ensemble de l'industrie et IAA - marché français
(indices mensuels - janvier 2006 = 100)



Source : Insee

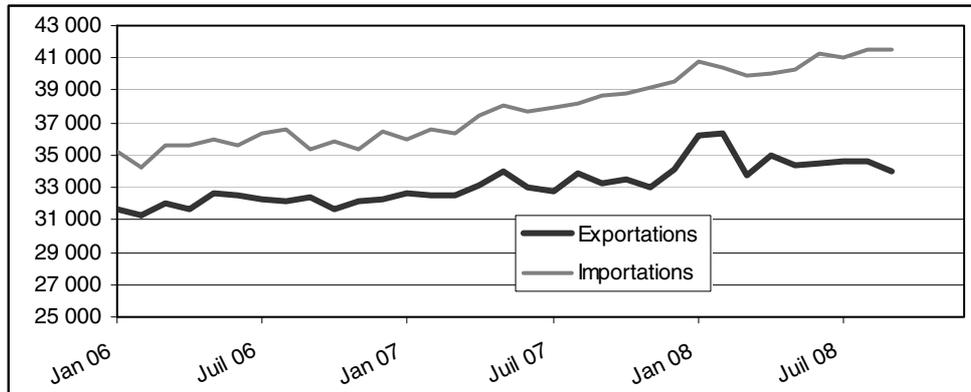
Graphique 3

Indice de prix à la consommation
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac
(indices mensuels - janvier 2006 = 100)



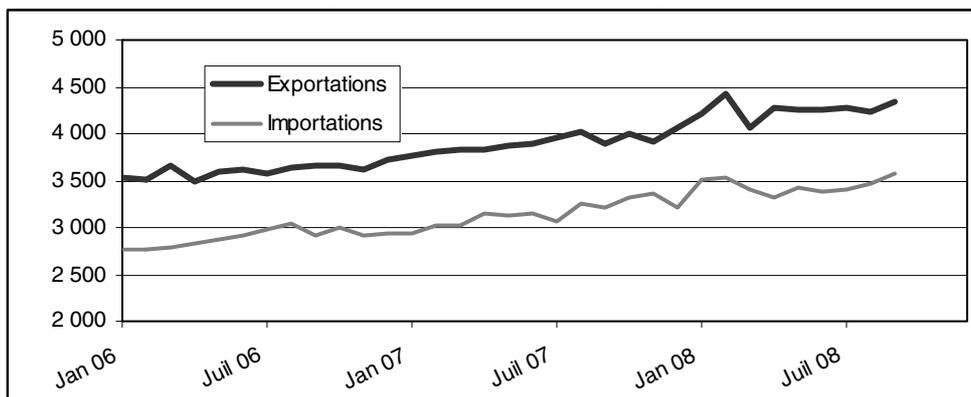
Source : Insee

Graphique 4
Commerce extérieur - Ensemble (hors matériel militaire)
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en millions d'euros CVS-CJO)



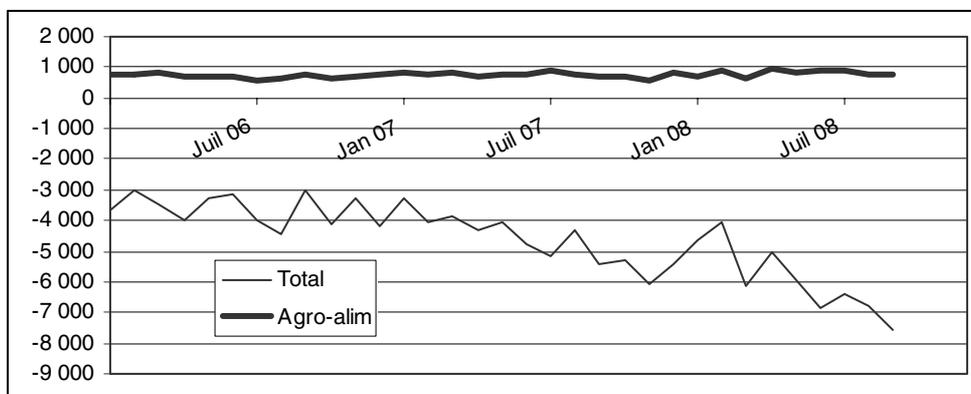
Source : Douanes

Graphique 5
Commerce extérieur - Produits agroalimentaires
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

Graphique 6
Solde CAF-FAB du commerce extérieur
Ensemble (hors matériel militaire) et produits **agroalimentaires**
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

I. La production

1. La production hors subventions

La production de la branche agriculture hors subventions

	<i>Valeur 2008</i>	<i>Indices 2008/2007 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	66 745,3	+ 3,0	+ 0,8	+ 3,9
dont : productions végétales	37 808,2	+ 4,4	- 5,0	- 0,8
productions animales	25 477,2	+ 1,1	+ 10,5	+ 11,6

Source : Insee

Le **volume** de la production agricole augmente en 2008 (+ 3,0 %). La hausse concerne essentiellement les productions végétales, les productions animales s'accroissant plus modérément.

Les récoltes de céréales à paille sont très abondantes en raison d'une hausse des surfaces et des rendements. Pour le maïs, c'est uniquement grâce à l'augmentation des surfaces cultivées que la production s'accroît. La récolte d'oléagineux est importante aussi malgré la baisse des superficies. En revanche, la production baisse pour les autres cultures. Les productions animales sont en légère hausse : elles sont stables pour les porcs et les oeufs, en légère baisse pour les gros bovins et les volailles, et en baisse plus forte pour les ovins. En revanche, la production de lait et de veaux s'accroît sensiblement.

Les prix hors subventions croissent peu globalement (+ 0,8 %), mais les évolutions sont contrastées : les prix des céréales chutent en 2008 après avoir flambé en 2007, ceux des oléagineux et protéagineux diminuent nettement. En revanche, les prix des pommes de terre s'accroissent fortement, ceux des vins également en raison de la diminution des stocks. Pour les productions animales, seul le prix des veaux diminue. Le prix des porcins se redresse après avoir chuté en 2007, les prix des volailles s'ajustent sur la hausse du prix des aliments pour animaux et le prix du lait avait été fortement revalorisé au premier semestre.

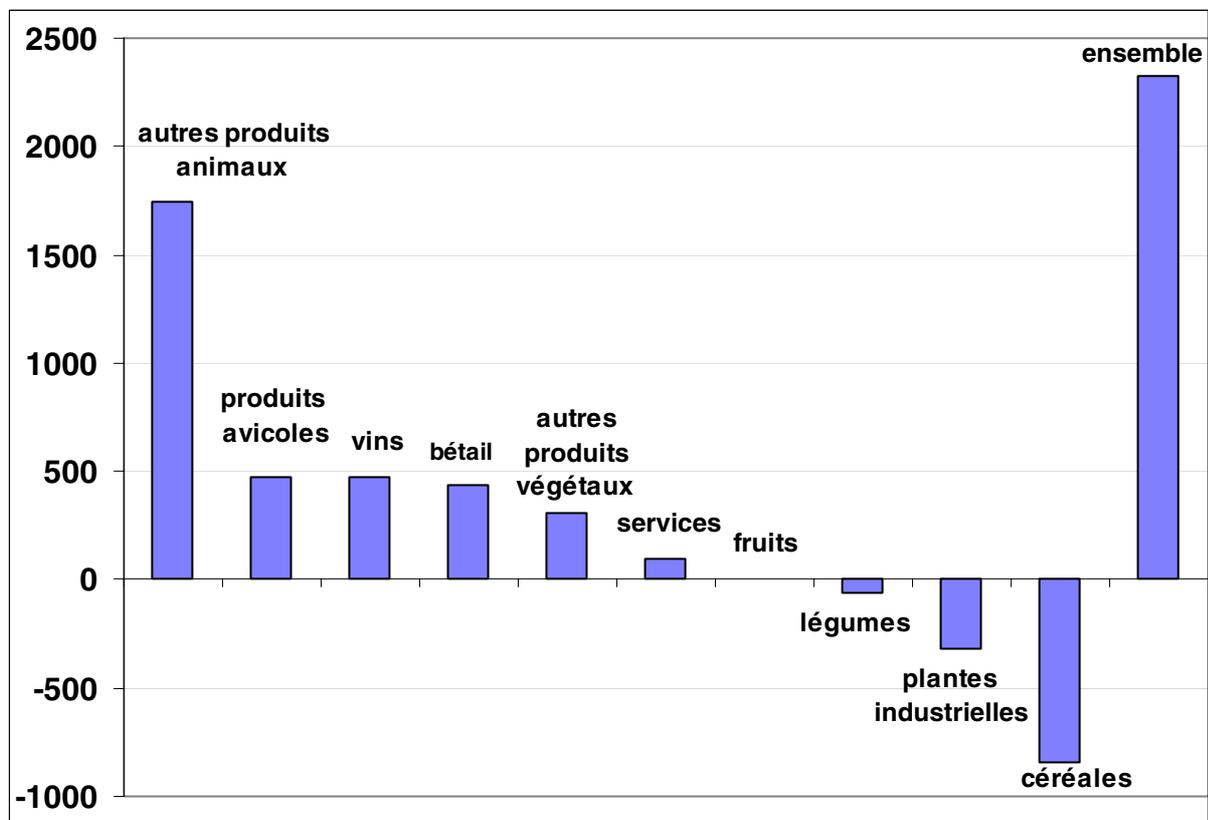
La valeur de la production hors subventions augmente (+ 3,9 %) sous l'effet conjugué de la hausse des volumes et des prix. Cette progression est principalement due à l'abondance des récoltes de céréales et à la hausse des prix des produits animaux.

Graphique 1

Variation entre 2007 et 2008

de la valeur de la production agricole hors subventions

En millions d'euros



Source : Insee

Autres produits animaux (13,1 %) : lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage

Produits avicoles (6,4 %) : volailles, oeufs

Vins (15,1 %) : vins d'appellation d'origine, autres vins

Bétail (16,6 %) : gros bovins, veaux, ovins-caprins, équidés, porcins

Autres produits végétaux (11,0 %) : plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs

Services (5,3 %) : activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services

Fruits (4,4 %) : fruits frais

Légumes (5,0 %) : légumes frais, pommes de terre

Plantes industrielles (5,4 %) : oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles

Céréales (17,6 %) : blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales

Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa part en valeur dans l'ensemble de la production agricole de 2007.

2. Les subventions sur les produits

En millions d'euros

	2004	2005	2006	2007	2008
Subventions*					
sur les productions végétales	5 120,7	4 870,2	1 366,9	1 390,7	1 453,9
sur les productions animales	2 466,2	2 636,3	1 128,9	1 132,6	1 130,1
Total	7 586,9	7 506,5	2 495,8	2 523,3	2 584,0

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

Source : ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Offices agricoles

Après la réforme des aides de 2006, les subventions sur les produits augmentent de 2,4 % en 2008 par rapport à l'année précédente. Elles s'élèvent désormais à 2,6 milliards d'euros. Elles se composent principalement des aides aux grandes cultures, qui restent liées à la production à hauteur de 25 %, et de la prime au maintien du troupeau de vache allaitante (PMTVA) qui reste couplée à 100 %.

La modulation des aides, c'est-à-dire la retenue que l'UE applique aux aides directes relatives aux marchés et aux revenus agricoles (1^{er} pilier) et qu'elle affectera au développement rural (2^{ème} pilier), est fixée à 5 % depuis 2007. Le taux était de 3 % en 2005, 4 % en 2006.

3. La production au prix de base

	<i>Valeur 2008</i>	<i>Evolution 2008/2007 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	66 745,3	+ 3,0	+ 0,8	+ 3,9
Subventions sur les produits*	2 584,0	+ 5,0	- 2,5	+ 2,4
Production au prix de base	69 329,3	+ 3,1	+ 0,7	+ 3,8

*Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à l'indice de volume de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).

Source : Insee

Dans les comptes, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse. La production au prix de base présente les mêmes évolutions que la production hors subventions : une augmentation d'environ 3 % en volume et une légère hausse des prix conduisent à une croissance de + 3,8 % en valeur.

II. La production par familles de produits

Dans les comptes nationaux, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les subventions et impôts correspondent aux montants dus au titre de l'année et peuvent être différents des montants effectivement versés dans l'année.

Dans les fiches suivantes relatives aux produits agricoles, un tableau récapitulatif présente l'évolution de la production hors subventions, l'évolution des subventions et celle de la production au prix de base. Les tableaux permettant de suivre le détail de la production au prix de base et des subventions par produits figurent en annexe. Dans l'analyse qui suit, l'évolution de la production hors subventions est déclinée en distinguant les variations de volume et de prix.

1. Les céréales

Évolution 2008/2007 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	+ 17,9	- 21,6	- 7,6
dont : blé tendre (53,8 %)*	+ 20,0	- 20,0	- 4,0
maïs (23,2 %)*	+ 9,0	- 38,0	- 32,4
orge (14,7 %)*	+ 29,0	- 7,0	+ 20,0
Subventions sur les produits	+ 18,3	- 12,1	+ 4,0
Ensemble au prix de base	+ 17,9	- 21,0	- 6,8

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2007.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de céréales diminue en 2008 (- 7,6 %) bien que les récoltes aient connu une forte croissance. En effet, après la flambée exceptionnelle de 2007, les prix des céréales chutent nettement en 2008.

Le **volume** de l'ensemble des céréales augmente de 17,9 % en 2008 par rapport au faible volume de 2007. Par rapport au niveau moyen des cinq dernières années, la hausse est plus modérée (+ 12,7 %). L'accroissement important des récoltes s'explique par l'augmentation des rendements et surtout par la progression de la sole céréalière due en grande partie à la suppression des jachères obligatoires en 2008. Pour le blé tendre, la production s'accroît de 20 % sous l'effet conjugué d'une hausse des surfaces et des rendements. La récolte de blé dur progresse de 7 % par rapport à 2007 malgré la baisse des surfaces, et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Pour l'orge, la production s'accroît de 29 % par rapport à 2007 en raison de l'augmentation de la sole conjuguée à un rendement moyen exceptionnel favorisé

par de bonnes conditions climatiques. La récolte de maïs augmente de 9 % ; les surfaces s'accroissent fortement, mais les rendements, très élevés en 2007, diminuent cette année.

Le **prix** de la production de céréales (hors subventions) chute en 2008 (- 21,6 %), après avoir flambé en 2007 et 2006. Cela s'explique en partie par la progression des récoltes. En effet, pour la campagne 2008/2009, le bilan mondial des céréales est excédentaire ; les stocks mondiaux devraient se reconstituer, hormis pour le maïs. Mais, désormais, le marché des céréales ne dépend plus seulement de l'importance des récoltes, il dépend aussi de la spéculation financière et du marché de l'énergie qui génèrent une forte volatilité des cours. Dès le début de la campagne, les prix mondiaux ont baissé après les premières annonces d'estimations d'une récolte abondante pour 2008, puis les marchés financiers ont entraîné les matières premières agricoles dans leur spirale baissière. En France, le prix du blé tendre diminue de 20 %. Il a chuté en septembre et surtout en octobre à l'annonce d'une production mondiale de blé exceptionnellement élevée ; les disponibilités ukrainiennes de blé fourrager sont très abondantes et pèsent sur les prix. Les cours du blé dur décroissent de 23 %. Le prix de l'orge baisse de 7 % ; cette campagne est marquée par le retour à une très bonne qualité des orges de brasserie. Pour le maïs, les cours mondiaux sont entraînés à la baisse malgré un bilan mondial déficitaire, car la grande quantité de blé fourrager récolté dans l'est de l'Europe concurrence le maïs dans l'alimentation animale. Le bilan européen est excédentaire. En France, le prix diminue de 38 %.

Les aides à la surface pour les grandes cultures progressent de 4 %. La valeur de la production au prix de base décroît de 6,8 %.

2. Les plantes industrielles¹

Évolution 2008/2007 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	+ 1,4	- 10,7	- 9,4
dont : oléagineux (59,1 %)*	+ 7,0	- 16,0	- 10,1
protéagineux (5,1 %)*	- 10,0	- 10,0	- 19,0
betteraves industrielles (24,9 %)*	- 10,0	- 4,0	- 13,6
Subventions sur les produits	+ 3,8	- 6,4	- 2,9
Ensemble au prix de base	+ 1,7	- 10,3	- 8,8

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2007.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production d'**oléagineux** diminue (-10,1 %), la baisse des prix étant plus accentuée que la croissance des volumes.

La récolte croît de 7 % par rapport à 2007. La hausse par rapport à la moyenne quinquennale est de 12 %. Pour le colza, la récolte augmente à nouveau en 2008 : contrairement aux deux années précédentes, les superficies diminuent, mais les rendements s'améliorent nettement. Pour le tournesol, c'est l'accroissement des surfaces qui entraîne une forte croissance de la production.

Les cours des oléagineux diminuent nettement. Le prix du colza baisserait de 10 % sur l'ensemble de la campagne : il a augmenté de 20 % en moyenne sur les trois premiers mois de la campagne, mais la pression à la baisse s'est fait sentir et il décroît en septembre et octobre. Le prix du tournesol diminuerait plus fortement encore (- 30 %). Les récoltes sont en nette progression en Europe et dans les pays de la mer Noire, où les surfaces ont augmenté. Sur les trois premiers mois de campagne (juillet à septembre), le prix moyen est supérieur de 3 % à son niveau de 2007, mais en octobre, il chute de 25 %.

Les aides pour les oléagineux diminuent en valeur malgré l'augmentation des surfaces. La valeur de la production au prix de base décroît de 9,9 %.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **protéagineux** chute de 19 % sous l'effet conjugué d'une baisse des quantités produites et des prix. Les rendements augmentent, mais la baisse continue des surfaces entraîne un repli de la production, qui reste inférieure de 50 % à la moyenne des cinq dernières années. Néanmoins, le repli est moins important que celui des trois campagnes précédentes. C'est le pois qui est en recul tandis que la féverole, qui représente 40 % de la production, est en progression. En effet, le rendement de la féverole est en hausse depuis cinq ans en raison d'un renouvellement de variétés et d'un déplacement des zones de culture du sud vers le nord de la France, sur des terres bénéficiant

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les "autres plantes industrielles" ; ce dernier poste regroupe plusieurs produits, dont les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

d'un climat plus favorable. Les prix diminuent de 10 %. Le marché français du pois est difficile en raison d'une excellente collecte au Canada et de prix très attractifs en Ukraine. La baisse des subventions est amplifiée par la diminution des volumes. La valeur de la production au prix de base baisse de 20,1 %.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** décroît sensiblement en 2008 (- 13,6 %). Les tonnages récoltés se réduisent fortement en raison d'une baisse conjuguée des surfaces et des rendements, les conditions climatiques ayant été défavorables durant l'été. La richesse en sucre est un peu plus importante que l'an dernier. Le volume produit baisse ainsi de 10 %. Suite à la réforme de l'OCM sucre (organisation commune de marché), la production de betteraves à sucre diminue ; cette année, celle des betteraves à alcool et éthanol diminue aussi. Depuis l'année 2006, le prix de la betterave sucrière se réduit conformément au règlement sur le sucre. En 2008, la baisse est de 4 %. Elle est compensée par l'augmentation progressive des droits à paiement unique pour les planteurs de betteraves.

3. Les fruits et légumes

Évolution 2008/2007 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	- 4,2	+ 5,5	+ 1,0
dont : fruits (39,2 %)*	- 9,0	+ 10,0	+ 0,1
légumes (44,2 %)*	0,0	- 2,0	- 2,0
pommes de terre (16,6 %)*	- 4,0	+ 16,0	+ 11,4
Subventions sur les produits	- 8,6	+ 36,0	+ 24,2
Ensemble au prix de base	- 4,3	+ 6,1	+ 1,5

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2007.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **fruits** reste quasiment stable (+ 0,1 %) en 2008, la baisse des quantités produites étant compensée globalement par la hausse des prix. La campagne a été bonne pour les fruits d'automne, mais très défavorable pour les fruits d'été. Pour les cerises, la récolte a diminué et les prix ont cependant baissé. Pour les abricots et les pêches, la récolte a chuté en raison du climat défavorable, avec du gel en mars et des périodes de pluie et de grêle au printemps. Les prix n'ont pas compensé cette baisse de production, même s'ils ont été nettement supérieurs à ceux de 2007. En revanche, pour les fraises, la baisse de production a été compensée par la hausse des prix. Pour les poires, la récolte est faible en 2008 en raison d'une baisse des surfaces de 10 % par rapport à 2007 et aussi des dégâts climatiques (gel et pluies) ; les prix sont très élevés. Pour les pommes, la production diminue en raison d'une baisse des surfaces de vergers et les prix s'accroissent légèrement. La récolte européenne 2008 est supérieure à celle de 2007 et la concurrence à l'exportation est vive.

Les subventions sur les produits se composent principalement de l'aide à la production de bananes qui reste couplée ; elles diminuent (- 2,2 %) en raison de la baisse de production (tableau 2 page 34). La valeur de la production de fruits au prix de base reste stable.

La valeur de la production de **légumes** diminue légèrement (- 2 %) sous l'effet d'une baisse des prix. Pour les tomates, comme l'an dernier, la production a été importante face à une demande peu dynamique et les cours ont baissé. Pour les endives, le marché est défavorable avec une production inférieure à celle de l'an passé en raison d'une réduction des surfaces et des rendements, et des prix en baisse. Pour les courgettes, les prix ont diminué sensiblement malgré une offre plus faible qu'en 2007. Pour les asperges, la production, qui reste stable à un faible niveau, s'est moins bien valorisée qu'en 2007. Pour les choux-fleurs, la baisse du volume de production n'a pas été entièrement compensée par la hausse des prix. Pour les concombres, la récolte, en légère hausse, s'est très bien valorisée. Le marché de la carotte a été dynamique et favorable, il a été dopé par une bonne demande à l'exportation et par des

conditions climatiques favorisant la demande intérieure ; la production a augmenté et les cours sont restés fermes.

La récolte de **pommes de terre** de conservation est inférieure à celle de 2007, tout en restant supérieure à la moyenne quinquennale, du fait d'une baisse des rendements due au manque de chaleur estivale. Les cours s'accroissent nettement ; la demande intérieure reste soutenue, la consommation des ménages progresse depuis l'année 2006 après plusieurs années de baisse consécutive, et la demande à l'exportation est dynamique. Globalement, le volume de la production de pommes de terre décroît de 4 %. Le prix, après une baisse de 27,5 % en 2007, augmente de 16 %, ce qui entraîne une hausse de la valeur de la production de 11,4 %. L'aide compensatrice à la féculé s'accroît. La valeur de la production au prix de base, y compris subventions, progresse de 11,3 %.

4. Les vins

Évolution 2008/2007 de la production

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble	(100,0 %)*	- 1,8	+ 6,9	+ 5,0
Vins d'appellation d'origine	(83,9 %)	- 2,2	+ 6,2	+ 3,8
Vins de champagne**	(29,8 %)	+1,0	+ 3,0	+ 4,0
autres vins d'appellation	(54,1 %)	- 4,0	+ 8,0	+ 3,7
Autres vins	(16,1 %)	+ 0,6	+ 10,4	+ 11,1
Vins pour eaux de vie AOC	(6,5 %)	+ 10,0	+ 2,0	+ 12,2
autres vins de distillation	(0,2 %)	- 90,0	- 10,0	- 91,1
Vins de table et de pays	(9,4 %)	- 4,0	+ 17,0	+ 12,3

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2007.

** Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulants (activité secondaire).

La valeur de la production de **vins** s'accroît nettement en 2008 pour la deuxième année consécutive en raison d'une forte hausse des prix.

Le **volume** de production diminue pour la troisième année consécutive (-1,8 %). Les volumes de vins de champagne progressent sensiblement moins qu'en 2007, année pour laquelle le plafond d'appellation avait été relevé. En 2008 le plafond est maintenu au même niveau et n'est pas tout-à-fait atteint en moyenne. Les volumes des autres vins d'appellation continuent à diminuer, ainsi que ceux des vins de table et de pays. En effet, les rendements ont été affectés par des périodes de gel en mars-avril, des orages de grêle et un mois de septembre pluvieux ; de plus, de nombreux arrachages ont été effectués, notamment en Languedoc-Roussillon.

Le **prix** de la production des vins, globalement, augmente nettement en 2008 comme en 2007. La faiblesse des récoltes depuis deux ans et la baisse des stocks réduisent les disponibilités, ce qui fait monter les prix. Le prix des vins de champagne continue à progresser régulièrement. Les prix des autres vins d'appellation restent sur une dynamique de croissance ; les exportations baissent en volume, mais augmentent en valeur. Les prix des vins de table et de pays poursuivent aussi leur croissance.

5. Le bétail

Évolution 2008/2007 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	- 0,2	+ 4,4	+ 4,2
dont : gros bovins (52,4 %)*	- 1,0	+ 3,0	+ 2,0
veaux (13,4 %)*	+ 5,0	- 5,0	- 0,2
porcins (27,1 %)*	0,0	+ 12,0	+ 12,0
ovins-caprins (6,3 %)*	- 5,0	+ 4,0	- 1,2
Subventions sur les produits	- 0,9	+ 1,0	+ 0,1
Ensemble au prix de base	- 0,2	+ 4,0	+ 3,8

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2007. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **gros bovins** se redresse en 2008 (+ 2 %).

Le volume de la production² de gros bovins décroît très légèrement en 2008. Les abattages sont en baisse et les exportations d'animaux vivants ont continué à diminuer surtout au premier semestre, freinées par les mesures sanitaires liées à la fièvre catarrhale.

Le nombre de vaches laitières rompt avec sa tendance habituelle à la baisse ; en effet, les éleveurs ont maintenu des vaches en production pour accroître la collecte laitière. L'effectif de vaches allaitantes continue sa progression. Le nombre de génisses diminue, tandis que celui des taurillons continue à croître fortement avec la limitation de sorties d'animaux due à la fièvre catarrhale. Globalement, les effectifs de bovins s'accroissent pour la deuxième année consécutive.

Les cours des gros bovins finis se sont redressés en 2008 en raison d'une offre peu abondante. Les prix des vaches laitières, gardées pour la production de lait, ont été fermes et cette fermeté a profité au prix des autres bovins. Leur prix à la production augmente de 3 %. En revanche, les prix des animaux maigres ont baissé (- 5 %) à cause des perturbations du marché liées à la fièvre catarrhale ovine.

Les aides sur la production de bétail sont quasi-stables. La valeur de la production au prix de base s'accroît de 1,7 %.

Hors subventions sur les produits, la production des **veaux** de boucherie est quasiment stable en valeur. Les abattages augmentent nettement, mais les effectifs diminuent légèrement en regard d'une consommation en baisse. Le volume de production se redresse en 2008 après

² La production de gros bovins correspond à la somme des abattages, des exportations, des investissements en animaux reproducteurs et vaches laitières et des variations d'effectifs des autres animaux. Elle est diminuée des importations.

une baisse de 5 % en 2006 et 2007. Les cours, qui avaient beaucoup augmenté au deuxième semestre 2007, ont baissé en 2008 jusqu'en septembre, puis ils se sont redressés grâce à la maîtrise de l'offre face à une demande peu soutenue. Sur l'année 2008, le prix hors subventions décroît de 5 %, après deux années de hausse sensible. Il reste supérieur au prix moyen des cinq dernières années (+ 2,3 %).

La prime à l'abattage des veaux reste stable. La valeur de la production au prix de base baisse de 0,2 %.

La valeur de la production de **porcins** s'accroît fortement en 2008 (+ 12 %) après avoir chuté en 2007. Le volume de production est stable par rapport à 2007 et aussi par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix du porc se redresse en 2008, il avait chuté en 2007. La consommation de viande de porc résiste mieux que celle des viandes rouges, plus onéreuses, dans un contexte de pouvoir d'achat en baisse.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production **d'ovins et de caprins** diminue légèrement en 2008 (- 1,2 %), la baisse des volumes n'étant pas compensée par la hausse des prix. Le volume de production décline de 5 % par rapport à 2007 et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. La décapitalisation s'accélère pour répondre à la baisse structurelle de la consommation : les abattages d'animaux de réforme augmentent sensiblement ; en revanche, les abattages d'agneaux diminuent nettement, ce qui entraîne un recul du total des abattages. Malgré la faible production, les importations sont peu élevées. Le prix à la production reste ferme.

Les subventions sont stables. La valeur de la production au prix de base décroît de 1,1 %.

Au total, la valeur de la production de **bétail** hors subventions augmente (+ 4,2 %), en raison du redressement des prix (+ 4,4 %), le volume restant quasi-stable. Les subventions sur les produits sont stables et **la valeur de la production de bétail au prix de base s'accroît de 3,8 %**.

6. Les produits avicoles

Évolution 2008/2007 de la production

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble		- 0,7	+ 12,6	+ 11,8
dont : volailles	(73,6 %)*	- 1,0	+ 15,0	+ 13,9
oeufs	(26,4 %)*	0,0	+ 6,0	+ 6,0

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2007.

Pour les **volailles**, la valeur de la production augmente fortement en 2008 (+ 13,9 %) pour la deuxième année consécutive. Le volume de production est légèrement inférieur à son niveau de 2007, mais nettement en dessous de celui de 2005, d'avant la crise de l'influenza aviaire. Seuls les abattages de poulets sont en légère hausse tandis que ceux de dindes continuent à décroître. Les abattages de canards rompent avec leur tendance à la hausse car les mises en place de canetons reculent. Les prix s'accroissent très fortement pour toutes les espèces : l'augmentation des coûts de production est répercutée, en particulier celle de l'alimentation, car cette filière est fortement intégrée.

Pour les **oeufs**, la valeur de la production progresse en 2008. En 2007, elle avait fortement augmenté en raison de la flambée des prix. Le volume de production se stabilise en 2008, tout en restant inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Il a baissé au premier semestre, puis s'est redressé au deuxième semestre. La modération de l'offre entraîne une fermeté des prix, qui sont supérieurs de 6 % à ceux de 2007.

7. Les autres produits animaux

Évolution 2008/2007 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	+ 3,5	+ 17,0	+ 21,0
dont :			
lait et produits laitiers** (92,6 %)*	+ 4,0	+ 18,0	+ 22,7
Subventions sur les produits ³	n.s.	n.s.	n.s.
Ensemble au prix de base	+ 3,4	+ 17,0	+ 21,0

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2007.

** Produits laitiers transformés par les exploitations.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production des autres produits animaux s'accroît très fortement (+ 21 %).

Le rythme de croissance de la collecte laitière s'est ralenti à partir de l'été 2008, mais il avait été élevé au premier semestre. Cette augmentation de la production s'explique en partie par la réactivité des éleveurs à l'envolée du prix du lait au second semestre 2007 ; les éleveurs ont maintenu les vaches en production avant tarissement et abattage et leur ont donné des compléments alimentaires concentrés. Ainsi, le volume de production progresse de 4 %.

Le prix à la production (hors subventions) du lait, qui s'était redressé à partir de juillet 2007, s'est fortement accru au dernier trimestre 2007 et au premier semestre 2008. Il a baissé au deuxième semestre en raison de la forte baisse des prix des produits laitiers industriels. Ainsi, le prix de la production s'accroît de 18 % en 2008 en moyenne annuelle.

Au total, la valeur de la production de lait et produits laitiers augmente de 22,7 %, après une hausse de 6,3 % en 2007.

³ Le montant des subventions étant faible, il pèse peu dans la production au prix de base et son évolution n'est pas significative.

III. Les consommations intermédiaires

Évolution 2008/2007

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble des consommations intermédiaires		+ 2,6	+ 8,7	+ 11,6
hors aliments intraconsommés	(84,2 %)	+ 2,4	+ 10,0	+ 12,6
dont : énergie et lubrifiants	(9,6 %)	+ 0,0	+ 19,5	+19,5
engrais	(10,3 %)	+ 8,0	+ 26,0	+ 36,1
produits de protection des cultures	(8,5 %)	+ 7,5	+ 2,5	+ 10,2
aliments pour animaux *	(24,0 %)	+ 2,0	+ 15,0	+ 17,3

* Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...); ils ne comprennent pas les produits agricoles intraconsommés, tels que les fourrages, qui sont comptabilisés dans l'ensemble des consommations intermédiaires.

Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de l'ensemble des consommations intermédiaires en 2007.

Source : Insee

En 2008, la valeur des consommations intermédiaires de la branche agriculture est en **hausse sensible** (+ 11,6 %) pour la deuxième année consécutive. Le prix de l'ensemble des consommations intermédiaires augmente fortement (+ 8,7 %), tandis que le volume progresse modérément. Les achats d'aliments pour animaux contribuent pour plus de 30 % à l'alourdissement des charges et les engrais pour plus d'un quart.

Les dépenses consacrées aux **aliments pour animaux** s'envolent (+ 17,3 %) du fait d'une très forte hausse des prix (+ 15,0 %) en moyenne annuelle. Elle est liée à l'ascension du cours des céréales qui a débuté en juillet 2007 et connu un pic au mois de mars. Les cours des céréales et des autres matières premières des aliments composés connaissent une décrue au second semestre avec la mise sur le marché de la nouvelle récolte. Les évolutions du prix des céréales ont été répercutées avec retard dans les prix des aliments composés, qui se situent à un niveau élevé tout au long de l'année 2008.

Les quantités consommées (+ 2,0 %) augmentent globalement, mais l'évolution est diverse selon les animaux. La croissance est forte pour les bovins (+ 9 %) pour la quatrième année consécutive. En 2008, elle est tirée par les aliments composés pour vaches laitières : la hausse du prix du lait et l'assouplissement des quotas incitent les éleveurs à retarder les mises à la réforme et à renforcer l'alimentation en concentrés ; la consommation est toutefois ralentie en fin d'année par la baisse du prix du lait et la bonne production d'herbe durant l'été. Les achats d'aliments pour volailles (premier poste des aliments pour animaux) sont stables ; ils continuent à décroître fortement pour la filière dinde, en crise. Pour les porcins, les achats se réduisent légèrement.

Les dépenses en **engrais et amendements** progressent très fortement (+ 36 %) en raison surtout de l'envolée des prix (+ 26 %). Pour les engrais azotés simples, dont la facture pèse pour plus de la moitié, la hausse des prix est liée à celle du gaz naturel entrant dans leur fabrication. Les volumes d'engrais augmentent vivement (+ 8 %), en raison notamment de l'augmentation des surfaces cultivées, liée à la suppression en 2008 de l'obligation de

jachères. Il est probable que les surfaces remises en culture ont reçu des doses d'engrais plus importantes que la moyenne des surfaces fertilisables, comme cela a déjà été observé par le passé. En outre, la hausse du prix des céréales a pu inciter les agriculteurs à rechercher une augmentation des rendements en dépit du prix important des engrais.

La facture **énergétique** fait un bond en 2008 (+ 19,5 %). Cette estimation prend en compte la reconduction des mesures fiscales en faveur des agriculteurs appliquées les quatre années précédentes (réduction de taxes sur le fioul domestique, le fioul lourd et le gaz naturel). Le prix des produits pétroliers a crû de janvier 2007 à juillet 2008, atteignant un niveau historiquement élevé, puis a connu une baisse importante, qui s'est accélérée en fin d'année. Le prix du fioul domestique, première source d'énergie de l'agriculture, a augmenté de plus de 50 % au cours du premier semestre 2008. Il a retrouvé en novembre 2008 le niveau d'octobre 2007.

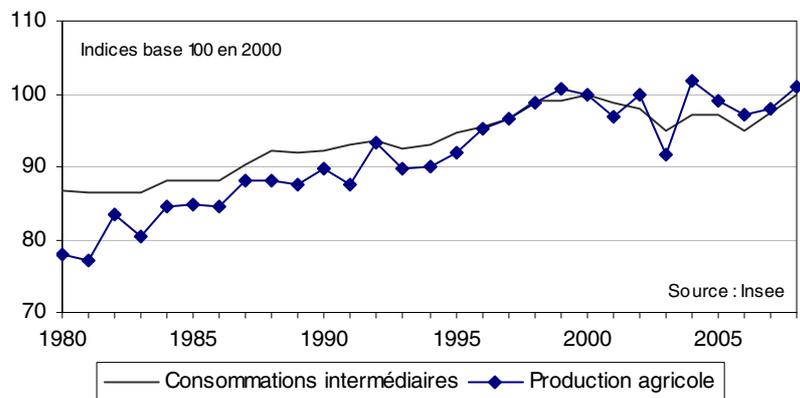
La hausse des dépenses en **produits de protection des cultures** (+ 10 %) est surtout due à une augmentation des volumes consommés. Elle peut s'expliquer par la progression des surfaces, la forte pression parasitaire et par le niveau du prix des céréales, qui conduit les agriculteurs à préserver leurs rendements. Les achats de fongicides et d'herbicides sont en hausse. En revanche, l'emploi d'insecticides baisse fortement.

Sur le long terme, le volume de la production agricole augmente plus vite que le volume des intrants ; inversement, le prix des intrants augmente plus vite que le prix de base de la production agricole. En 2008, le prix des intrants augmente beaucoup plus fortement que celui de la production (+ 8,7 % comparé à + 0,7 %).

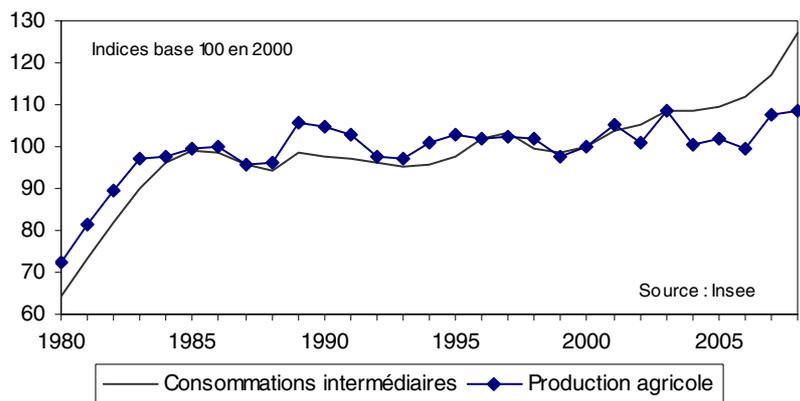
Graphique 2

Évolution comparée de la production au prix de base et des consommations intermédiaires

2-a en volume



2-b en prix



IV - La valeur ajoutée

	<i>Valeur 2008</i> <i>(en millions d'€)</i>	<i>Evolution 2008/2007 (en %)</i>		
		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production au prix de base	69 329,3	+ 3,1	+ 0,7	+ 3,8
Consommations intermédiaires	41 915,4	+ 2,6	+ 8,7	+ 11,6
Valeur ajoutée brute	27 413,9	+ 3,7	- 9,6	- 6,3
Consommation de capital fixe	10 325,5	+ 0,6	+ 3,6	+ 4,2
Valeur ajoutée nette	17 088,3	+ 5,3	- 16,1	- 11,6

Source : Insee

La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. En 2008, les prix agricoles ayant globalement stagné, la production au prix de base augmente moins vite en valeur que les consommations intermédiaires et la valeur ajoutée brute de la branche agriculture baisse sensiblement (- 6,3 %) mais reste néanmoins supérieure à son niveau de 2006.

Suivant la tendance des années précédentes, la valeur de la **consommation de capital fixe** progresse de 4,2 % en 2008. La consommation de capital fixe représente l'amortissement économique du capital de la branche, réévalué au prix de l'année étudiée. La consommation de capital fixe augmente essentiellement du fait de la hausse du prix des actifs fixes : prix des bâtiments, prix du matériel agricole, coût des plantations.

La **valeur ajoutée nette**, après déduction de la consommation de capital fixe, baisse encore plus fortement que la valeur ajoutée brute (- 11,6 %).

V - Le résultat agricole

Le **résultat agricole net** se déduit de la valeur ajoutée nette en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production. Il représente ainsi le revenu des facteurs de production (travail et capital). Il est aussi appelé valeur ajoutée nette au coût des facteurs (tableau 6 page 36).

Les **subventions d'exploitation** s'élèvent à 7,3 milliards d'euros en 2008. Elles sont d'un montant comparable à celles de 2006 et 2007.

Le paiement unique à l'exploitation, mis en place en 2006, reste globalement stable en 2007 et 2008.

Le remboursement des montants retenus au titre de la modulation sur les 5 000 premiers euros d'aides directes et reversés aux exploitants sous forme d'un « montant supplémentaire » se stabilise entre 2007 et 2008.

Les aides agri-environnementales continuent de baisser mais plus lentement (- 3,6 % après - 13,2 %).

Après la crise aviaire de 2006, la fièvre catarrhale bovine et ovine a donné lieu, depuis 2007, au versement d'aides nationales aux éleveurs qui atteignent environ 35 millions d'euros en 2008. Par ailleurs, l'ONIEP a acheté, à hauteur de 49,4 M€, des vaccins mis gratuitement à disposition des éleveurs via un réseau de vétérinaires. Cette aide s'analyse comme une subvention en nature : les éleveurs perçoivent l'aide et l'utilisent pour payer les vaccins. L'opération est neutre sur leur revenu.

Subventions d'exploitation*

En millions d'euros

	2004	2005	2006	2007	2008
Paiement unique à l'exploitation			5 714,7	5 695,0	5 734,0
Paiement supplémentaire		50,0	68,5	85,9	85,0
Aide au gel des terres	353,3	415,6	20,7	16,9	11,0
Aides agri-environnementales	1 045,8	1 100,2	1 119,1	971,5	937,0
Autres	417,9	670,6	569,6	506,9	534,4
dont : calamités agricoles	30,9	277,5	178,3	45,8	88,0
Total	1 817,0	2 236,4	7 492,5	7 276,2	7 301,4

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

Source : ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Offices agricoles

Les impôts sur la production augmentent de 3,6 % en 2008. Les impôts fonciers, qui en constituent les deux tiers, augmentent de 4,6 %.

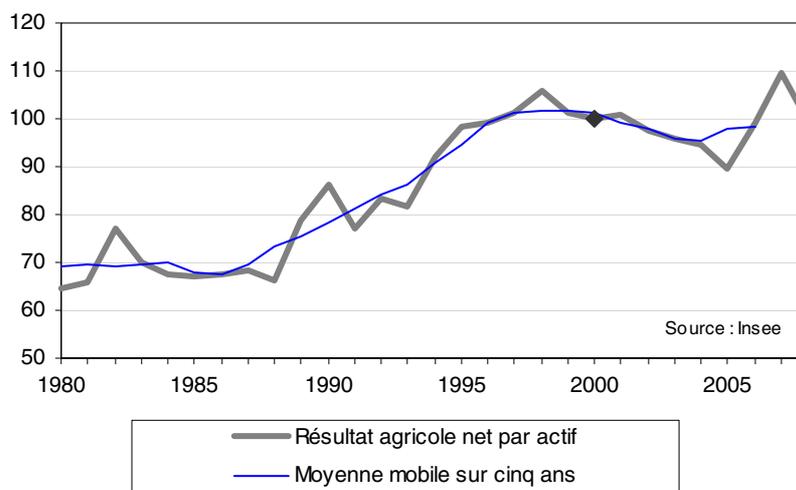
Le **résultat agricole net** enregistre finalement une baisse de 8,9 % (indice de valeur à 91,1 dans le tableau 6).

Compte tenu d'une réduction de 1,9 % de l'emploi agricole total, le résultat agricole net par actif baisse de 7,2 %. Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,3 %), le résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de 9,2 % en 2008 (tableau 9). Il se situerait ainsi à un niveau comparable à ceux des années 2006 et 2000.

Le résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de 9 % en 2008, après une croissance à + 11 % en 2007 (tableau 9 page 37).

Graphique 3 Résultat agricole net par actif en termes réels¹

Indice 100 en 2000



1. Déflaté par l'indice de prix du PIB.

VI. Le revenu d'entreprise agricole

Les **rémunérations** versées par les unités agricoles progressent de 0,6 % en 2008 du fait de la hausse du salaire horaire ; le volume d'heures travaillées diminue légèrement (- 0,5 %).

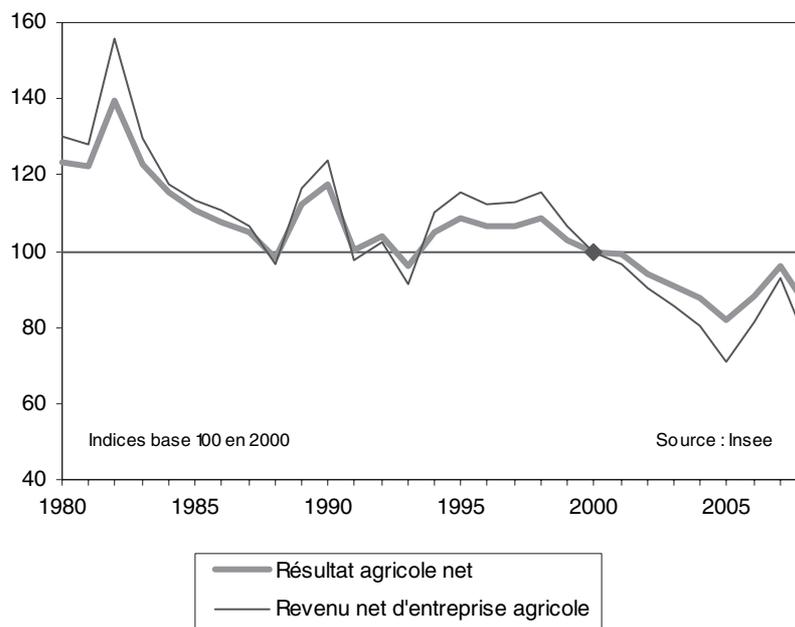
Les **charges locatives nettes** correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Ces charges locatives augmentent (+ 5,4 %).

Les **intérêts payés par les agriculteurs** augmentent de + 4,9 %. L'encours des prêts a globalement augmenté de 2,6 %, notamment en raison de la croissance de l'encours des prêts non bonifiés d'investissement (+ 7,4 %). Ainsi, bien que le taux d'intérêt des prêts non bonifiés continue à baisser en 2007, le taux d'intérêt apparent global, défini par le rapport des intérêts aux encours, augmente légèrement à cause des taux du crédit à court terme. Il se situe à 4,58 % en 2008 après 4,55 % en 2007 et 4,4 % en 2006. Il était de 7,38 % en 1990.

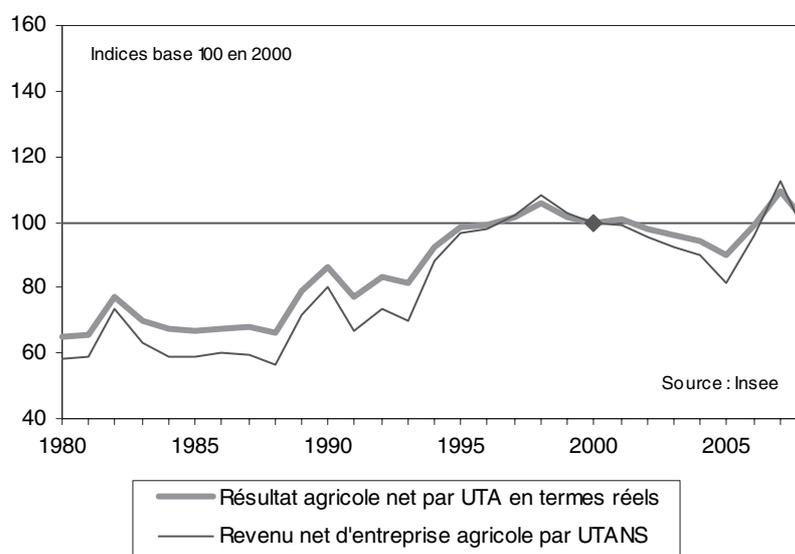
Les **intérêts de la branche agriculture** sont présentés avant déduction des bonifications d'intérêt et hors SIFIM (services d'intermédiation financière indirectement mesurés). Les SIFIM sont les services bancaires qui ne font pas l'objet d'une facturation (par exemple, la tenue de la plupart des comptes courants). Les SIFIM constituent une partie des intérêts payés par la branche (y compris bonifications) et ils sont imputés en consommation intermédiaire de la branche, en tant que consommation de services bancaires. Comme les SIFIM augmentent en 2008 du fait de la baisse des taux de refinancement interbancaire, les intérêts nets de SIFIM augmentent moins que les intérêts payés (+ 3,9 %).

Graphique 4

a) Indicateurs de revenu en termes réels ¹



b) Indicateurs de revenu par actif en termes réels ¹



1. Evolutions déflatées par l'indice de prix du PIB.

2. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

3. UTANS : unité de travail annuel des non salariés

Le revenu net d'entreprise agricole, solde du compte de revenu d'entreprise, se déduit du résultat agricole net en retranchant la rémunération des salariés, les intérêts et les charges locatives nettes (tableau 9 page 37). Il baisserait en termes nominaux de 15,9 % en 2008 après la forte augmentation en 2007 (+ 17 %). Du fait de la baisse du volume d'emploi non salarié (- 2,8 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié baisserait un peu moins (- 13,5 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,3 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels se réduirait de 15,4 % en 2008 (tableau 9 page 37), après deux années de croissance supérieure à 17,5 %. Il retrouve un niveau proche de celui de 2006 ou de 2002.

Le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels se réduirait d'environ 15 % en 2008.

Annexe

LE COMPTE DE L'AGRICULTURE EN 2008

SOMMAIRE

TABLEAU 1 : Production hors subventions

TABLEAU 2 : Subventions sur les produits

TABLEAU 3 : Production au prix de base

TABLEAU 4 : Les consommations intermédiaires

TABLEAU 5 : Le compte de production

TABLEAU 6 : Le compte d'exploitation

TABLEAU 7 : Le compte de revenu d'entreprise

TABLEAU 8 : Les indicateurs de revenu

TABLEAU 9 : Les indicateurs de revenu en termes réels

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2008

Tableau 1 - Production hors subventions

En millions d'euros

Compte établi le 24 novembre 2008	Valeur 2007	Indice de volume	Volume 2008	Indice de prix	Valeur 2008	Indice de valeur
Blé dur.....	505,8	107,0	541,2	77,0	416,7	82,4
Blé tendre.....	5 976,1	120,0	7 171,3	80,0	5 737,0	96,0
Maïs.....	2 582,8	109,0	2 815,3	62,0	1 745,5	67,6
Orge.....	1 637,9	129,0	2 112,9	93,0	1 965,0	120,0
Autres céréales.....	408,1	112,0	457,1	89,0	406,8	99,7
CEREALES.....	11 110,7	117,9	13 097,8	78,4	10 271,0	92,4
Oléagineux.....	1 997,3	107,0	2 137,1	84,0	1 795,2	89,9
Protéagineux.....	173,6	90,0	156,2	90,0	140,6	81,0
Tabac.....	10,4	100,0	10,4	100,0	10,4	100,0
Betteraves industrielles.....	841,8	90,0	757,6	96,0	727,3	86,4
Autres plantes industrielles.....	356,9	103,0	367,6	106,0	389,7	109,2
PLANTES INDUSTRIELLES.....	3 380,0	101,4	3 428,9	89,3	3 063,2	90,6
Maïs fourrage.....	782,3	98,0	766,7	72,0	552,0	70,6
Autres fourrages.....	3 929,1	103,5	4 066,6	106,0	4 310,6	109,7
PLANTES FOURRAGERES.....	4 711,4	102,6	4 833,3	100,6	4 862,6	103,2
Légumes frais.....	3 155,9	100,0	3 155,9	98,0	3 092,8	98,0
Plantes et fleurs.....	2 243,6	100,0	2 243,6	107,0	2 400,7	107,0
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5 399,5	100,0	5 399,5	101,7	5 493,5	101,7
POMMES DE TERRE.....	1 183,1	96,0	1 135,8	116,0	1 317,5	111,4
FRUITS.....	2 799,3	91,0	2 547,4	110,0	2 802,1	100,1
Vins de champagne.....	2 837,8	101,0	2 866,1	103,0	2 952,1	104,0
dont vins calmes.....	2 023,8	101,0	2 044,0	103,0	2 105,3	104,0
dont champagne.....	814,0	101,0	822,1	103,0	846,8	104,0
Autres vins d'appellation.....	5 148,9	96,0	4 942,9	108,0	5 338,3	103,7
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....	7 986,7	97,8	7 809,0	106,2	8 290,4	103,8
Vins pour eaux de vie AOC.....	615,6	110,0	677,2	102,0	690,7	112,2
dont vins de distillation.....	83,0	110,0	91,3	102,0	93,1	112,2
dont cognac.....	532,6	110,0	585,9	102,0	597,6	112,2
Autres vins de distillation.....	18,0	10,0	1,8	90,0	1,6	8,9
Vins de table et de pays.....	904,2	96,0	868,0	117,0	1 015,6	112,3
AUTRES VINS.....	1 537,8	100,6	1 547,0	110,4	1 707,9	111,1
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	38 108,5	104,4	39 798,7	95,0	37 808,2	99,2
Gros bovins.....	5 504,5	99,0	5 449,5	103,0	5 613,0	102,0
Veaux.....	1 401,6	105,0	1 471,7	95,0	1 398,1	99,8
Ovins-caprins.....	665,3	95,0	632,0	104,0	657,3	98,8
Equidés.....	82,3	100,0	82,3	102,0	83,9	101,9
Porcins.....	2 843,1	100,0	2 843,1	112,0	3 184,3	112,0
BETAIL.....	10 496,8	99,8	10 478,6	104,4	10 936,6	104,2
Volailles.....	2 980,8	99,0	2 951,0	115,0	3 393,7	113,9
Oeufs.....	1 066,2	100,0	1 066,2	106,0	1 130,2	106,0
PRODUITS AVICOLES.....	4 047,0	99,3	4 017,2	112,6	4 523,9	111,8
Lait et produits laitiers.....	7 661,9	104,0	7 968,4	118,0	9 402,7	122,7
dont lait.....	7 366,4	104,0	7 661,1	118,0	9 040,1	122,7
dont produits laitiers.....	295,5	104,0	307,3	118,0	362,6	122,7
Autres produits de l'élevage.....	614,5	97,0	596,1	103,0	614,0	99,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	8 276,4	103,5	8 564,5	117,0	10 016,7	121,0
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..	22 820,2	101,1	23 060,3	110,5	25 477,2	111,6
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	60 928,7	103,2	62 859,0	100,7	63 285,4	103,9
Activités principales de travaux agricoles.....	3 137,3	100,0	3 137,3	104,0	3 262,8	104,0
Activités secondaires de services.....	189,5	100,0	189,5	104,0	197,1	104,0
PRODUCTION DE SERVICES (4).....	3 326,8	100,0	3 326,8	104,0	3 459,9	104,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....	64 255,5	103,0	66 185,8	100,8	66 745,3	103,9
dont production des activités secondaires.....	1 831,6	104,0	1 904,8	105,2	2 004,1	109,4

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2008

Tableau 2 - Subventions sur les produits

En millions d'euros

Compte établi le 24 novembre 2008	Valeur 2007	Indice de volume	Volume 2008	Indice de prix	Valeur 2008	Indice de valeur
Blé dur.....	59,7	107,0	63,9	88,9	56,8	95,1
Blé tendre.....	403,7	120,0	484,4	86,4	418,7	103,7
Maïs.....	127,1	109,0	138,5	102,4	141,8	111,6
Orge.....	141,2	129,0	182,1	80,6	146,7	103,9
Autres céréales.....	53,7	112,0	60,1	88,0	52,9	98,5
CEREALES.....	785,4	118,3	929,0	87,9	816,9	104,0
Oléagineux.....	201,5	107,0	215,6	86,1	185,7	92,2
Protéagineux.....	30,0	90,0	27,0	81,5	22,0	73,3
Tabac.....	43,5	100,0	43,5	100,0	43,5	100,0
Betteraves industrielles.....	0,5	90,0	0,5	870,0	4,4	870,0
Autres plantes industrielles.....	64,6	103,0	66,5	112,5	74,8	115,8
PLANTES INDUSTRIELLES.....	340,1	103,8	353,1	93,6	330,4	97,1
Maïs fourrage.....	111,2	98,0	109,0	105,8	115,3	103,7
Autres fourrages.....						
PLANTES FOURRAGERES.....	111,2	98,0	109,0	105,8	115,3	103,7
Légumes frais.....	5,2	100,0	5,2	861,5	44,8	861,5
Plantes et fleurs.....						
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5,2	100,0	5,2	861,5	44,8	861,5
POMMES DE TERRE.....	15,4	91,6	14,1	113,5	16,0	103,9
FRUITS.....	133,4	91,0	121,4	107,5	130,5	97,8
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
AUTRES VINS.....						
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	1 390,7	110,1	1 531,8	94,9	1 453,9	104,5
Gros bovins.....	971,3	99,0	961,6	101,2	972,9	100,2
Veaux.....	75,5	105,0	79,3	95,2	75,5	100,0
Ovins-caprins.....	81,7	95,0	77,6	105,3	81,7	100,0
Equidés.....						
Porcins.....						
BETAIL.....	1 128,5	99,1	1 118,5	101,0	1 130,1	100,1
Volailles.....	1,6		0,0			0,0
Oeufs.....						
PRODUITS AVICOLES.....	1,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lait et produits laitiers.....	2,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
dont lait.....	2,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	2,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..	1 132,6	98,8	1 118,5	101,0	1 130,1	99,8
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	2 523,3	105,0	2 650,3	97,5	2 584,0	102,4
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
PRODUCTION DE SERVICES (4).....						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....	2 523,3	105,0	2 650,3	97,5	2 584,0	102,4
dont production des activités secondaires.....						

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2008

Tableau 3 - Production au prix de base

En millions d'euros

Compte établi le 24 novembre 2008	Valeur 2007	Indice de volume	Volume 2008	Indice de prix	Valeur 2008	Indice de valeur
Blé dur.....	565,5	107,0	605,1	78,3	473,5	83,7
Blé tendre.....	6 379,8	120,0	7 655,7	80,4	6 155,7	96,5
Maïs.....	2 709,9	109,0	2 953,8	63,9	1 887,3	69,6
Orge.....	1 779,1	129,0	2 295,0	92,0	2 111,7	118,7
Autres céréales.....	461,8	112,0	517,2	88,9	459,7	99,5
CEREALES.....	11 896,1	117,9	14 026,8	79,0	11 087,9	93,2
Oléagineux.....	2 198,8	107,0	2 352,7	84,2	1 980,9	90,1
Protéagineux.....	203,6	90,0	183,2	88,8	162,6	79,9
Tabac.....	53,9	100,0	53,9	100,0	53,9	100,0
Betteraves industrielles.....	842,3	90,0	758,1	96,5	731,7	86,9
Autres plantes industrielles.....	421,5	103,0	434,1	107,0	464,5	110,2
PLANTES INDUSTRIELLES.....	3 720,1	101,7	3 782,0	89,7	3 393,6	91,2
Maïs fourrage.....	893,5	98,0	875,7	76,2	667,3	74,7
Autres fourrages.....	3 929,1	103,5	4 066,6	106,0	4 310,6	109,7
PLANTES FOURRAGERES.....	4 822,6	102,5	4 942,3	100,7	4 977,9	103,2
Légumes frais.....	3 161,1	100,0	3 161,1	99,3	3 137,6	99,3
Plantes et fleurs.....	2 243,6	100,0	2 243,6	107,0	2 400,7	107,0
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5 404,7	100,0	5 404,7	102,5	5 538,3	102,5
POMMES DE TERRE.....	1 198,5	95,9	1 149,9	116,0	1 333,5	111,3
FRUITS.....	2 932,7	91,0	2 668,8	109,9	2 932,6	100,0
Vins de champagne.....	2 837,8	101,0	2 866,1	103,0	2 952,1	104,0
dont vins calmes.....	2 023,8	101,0	2 044,0	103,0	2 105,3	104,0
dont champagne.....	814,0	101,0	822,1	103,0	846,8	104,0
Autres vins d'appellation.....	5 148,9	96,0	4 942,9	108,0	5 338,3	103,7
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....	7 986,7	97,8	7 809,0	106,2	8 290,4	103,8
Vins pour eaux de vie AOC.....	615,6	110,0	677,2	102,0	690,7	112,2
dont vins de distillation.....	83,0	110,0	91,3	102,0	93,1	112,2
dont cognac.....	532,6	110,0	585,9	102,0	597,6	112,2
Autres vins de distillation.....	18,0	10,0	1,8	90,0	1,6	8,9
Vins de table et de pays.....	904,2	96,0	868,0	117,0	1 015,6	112,3
AUTRES VINS.....	1 537,8	100,6	1 547,0	110,4	1 707,9	111,1
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	39 499,2	104,6	41 330,5	95,0	39 262,1	99,4
Gros bovins.....	6 475,8	99,0	6 411,1	102,7	6 585,9	101,7
Veaux.....	1 477,1	105,0	1 551,0	95,0	1 473,6	99,8
Ovins-caprins.....	747,0	95,0	709,6	104,1	739,0	98,9
Equidés.....	82,3	100,0	82,3	102,0	83,9	101,9
Porcins.....	2 843,1	100,0	2 843,1	112,0	3 184,3	112,0
BETAIL.....	11 625,3	99,8	11 597,1	104,0	12 066,7	103,8
Volailles.....	2 982,4	99,0	2 951,0	115,0	3 393,7	113,8
Oeufs.....	1 066,2	100,0	1 066,2	106,0	1 130,2	106,0
PRODUITS AVICOLES.....	4 048,6	99,2	4 017,2	112,6	4 523,9	111,7
Lait et produits laitiers.....	7 664,4	104,0	7 968,4	118,0	9 402,7	122,7
dont lait.....	7 368,9	104,0	7 661,1	118,0	9 040,1	122,7
dont produits laitiers.....	295,5	104,0	307,3	118,0	362,6	122,7
Autres produits de l'élevage.....	614,5	97,0	596,1	103,0	614,0	99,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	8 278,9	103,4	8 564,5	117,0	10 016,7	121,0
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..	23 952,8	100,9	24 178,8	110,0	26 607,3	111,1
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	63 452,0	103,2	65 509,3	100,5	65 869,4	103,8
Activités principales de travaux agricoles.....	3 137,3	100,0	3 137,3	104,0	3 262,8	104,0
Activités secondaires de services.....	189,5	100,0	189,5	104,0	197,1	104,0
PRODUCTION DE SERVICES (4).....	3 326,8	100,0	3 326,8	104,0	3 459,9	104,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....	66 778,8	103,1	68 836,1	100,7	69 329,3	103,8
dont production des activités secondaires.....	1 831,6	104,0	1 904,8	105,2	2 004,1	109,4

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2008

Tableau 4 – Consommations intermédiaires

En millions d'euros

Compte établi le 24 novembre 2008	Valeur 2007	Indice de volume	Volume 2008	Indice de prix	Valeur 2008	Indice de valeur
Semences et plants	1 908,9	101,5	1 937,6	106,0	2 053,9	107,6
Energie et lubrifiants	3 049,7	100,0	3 049,7	119,5	3 644,4	119,5
Engrais et amendements	3 263,7	108,0	3 524,8	126,0	4 441,2	136,1
Produits de protection des cultures	2 700,7	107,5	2 903,2	102,5	2 975,8	110,2
Dépenses vétérinaires	1 323,3	107,5	1 422,5	103,0	1 465,2	110,7
Aliments pour animaux	13 519,6	104,2	13 908,3	109,2	15 194,4	112,4
dont : intraconsommés	5 918,2	104,0	6 154,9	102,0	6 278,0	106,1
achetés en dehors de la branche	7 601,4	102,0	7 753,4	115,0	8 916,4	117,3
Entretien du matériel	2 440,3	100,0	2 440,3	105,5	2 574,5	105,5
Entretien des bâtiments	301,1	100,0	301,1	101,0	304,1	101,0
Services de travaux agricoles	3 137,4	100,0	3 137,4	104,0	3 262,9	104,0
Autres services	5 916,9	100,1	5 921,8	101,3	5 999,0	101,4
dont : SIFIM	673,5	100,7	678,4	95,9	650,7	96,6
Total	37 561,6	102,6	38 546,7	108,7	41 915,4	111,6

Source : Insee

Tableau 5 – Compte de production

En millions d'euros

Compte établi le 24 novembre 2008	Valeur 2007	Indice de valeur	Valeur 2008
Production	66 778,8	103,8	69 329,3
(-) Consommations intermédiaires	37 561,6	111,6	41 915,4
(=) Valeur ajoutée brute	29 217,2	93,8	27 413,9
(-) Consommation de capital fixe	9 913,4	104,2	10 325,5
(=) Valeur ajoutée nette	19 303,8	88,5	17 088,3

Source : Insee

Tableau 6 – Compte d'exploitation

En millions d'euros

Compte établi le 24 novembre 2008	Valeur 2007	Indice de valeur	Valeur 2008
Valeur ajoutée nette	19 303,8	88,5	17 088,3
(+) Subventions d'exploitation	7 276,2	100,3	7 301,4
dont : bonifications d'intérêts	221,5	73,7	163,2
(-) Autres impôts sur la production	1 337,3	103,6	1 386,0
Impôts fonciers	850,6	104,6	889,7
Autres	486,7	102,0	496,3
(=) Résultat agricole net	25 242,7	91,1	23 003,8
(-) Rémunération des salariés	6 602,2	100,6	6 641,9
Salaires	5 295,8	100,6	5 327,7
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1 306,4	100,6	1 314,3
(=) Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation	18 640,5	87,8	16 361,8

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2008

Tableau 7 – Compte de revenu d'entreprise

En millions d'euros

Compte établi le 24 novembre 2008	Valeur 2007	Indice de valeur	Valeur 2008
Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation	18 640,5	87,8	16 361,8
(-) Intérêts ¹	1 338,2	103,9	1 390,7
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1 790,2	104,9	1 878,2
(-) Charges locatives nettes ²	1 964,6	105,4	2 070,7
(=) Revenu net d'entreprise agricole	15 337,7	84,1	12 900,5

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

Tableau 8 – Indicateurs de revenu

Evolution annuelle en %

Compte établi le 24 novembre 2008	2008 / 2007
Résultat agricole net	-8,9
par actif	-7,1
Revenu net d'entreprise agricole	-15,9
par actif non salarié	-13,5
<i>Evolution du nombre d'UTA¹ totales</i>	-1,9
<i>Evolution du nombre d'UTA¹ non salariées</i>	-2,8

1. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

Tableau 9 – Indicateurs de revenu en termes réels¹

Evolution annuelle en %

Compte établi le 24 novembre 2008	2008 / 2007
Résultat agricole net	-10,9
par actif	-9,2
Revenu net d'entreprise agricole	-17,8
par actif non salarié	-15,4
<i>Evolution du prix du PIB</i>	2,3

1. Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee